world
PERIODICAL PRESS NEWS
MAGAZINE TRIMESTRIEL 55e année
NOVEMBRE - DECEMBRE - JANVIER 2016

Janvier 2016
Présidence Européenne des
Pays-Bas

PUBLICATION OFFICIELLE DU CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA PRESSE PÉRIODIQUE
OFFICIAL PUBLICATION OF THE WORLD ORGANIZATION OF THE PERIODICAL PRESS

EDITORIAL

Une pause

Une soirée télévisée comme on les aime. Inespéré. Enfin sans catastrophe, ni naturelle, ni guerrière, ni sécuritaire, ni anxiogène, ni post-électorale nous a été offerte un lundi soir de décembre. Un petit bijou cinématographique signé Alfred Hitchcock, « Qui a tué Harry », en 1955. Malgré le titre un rien sanguinaire, voici une comédie autour d'un cadavre, toute en couleurs, aux dialogues ciselés, sans violence aucune. Davantage un mystère nimbé de poésie. Avec une Shirley Mac Laine alors débutante à qui le cher - et diabolique - Alfred a donné un rôle en or massif. Sur une musique primesautière – magnifique -, on suit les découvreurs du cadavre gisant dans une prairie bucolique. D'abord un petit garçon jouant à la guerre, un marin retraité suivi par un peintre et l'épouse pas chagrinée pour un sou. Une comédie décalée, irréelle, tellement savoureuse. Ce véritable courant d'air frais fut suivi par la retransmission, depuis la Scala de Milan, de l'opéra de Giuseppe Verdi « Giovanna d'Arco ». Elle aussi a distillé un parfum de bien-être et d'émotion. Ce soir-là, on a fait l'impasse sur les journaux télévisés. Une imprudence d'un soir. Car dès le lendemain matin, le flot continu des infos radio chatouillait nos oreilles. Au lever du lit, au cœur du trafic. Le rituel tout info. a repris ses droits. La petite leçon du maître Hitchcock m'a en tout cas fait comprendre qu'une pause, de temps à autre, que l'on s'octroie apporte le plus grand réconfort. Et, mieux encore, un petit jeûne de l'info. permet de regarder et de comprendre l'actualité du monde avec plus d'acuité. ●

C. LE B.

La présidence néerlandaise du Conseil de l'Union Européenne

Adhérant à l'Union Européenne depuis 1958, membre de l'Espace Schengen depuis 1995 et de l'Eurozone depuis 1999, les Pays-Bas ont déjà assumé à onze reprises la présidence tournante du Conseil de l'Union Européenne, entre 1960 et 2004. Ils l'assureront à nouveau, du 1er janvier au 30 juin 2016, avec pour objectif la promotion d'une Union Européenne centrée sur l'essentiel, l'innovation et la création d'emplois, et plaçant les citoyens au cœur de ses activités.

La tradition néerlandaise de concertation et de coopération pourrait bien se révéler précieuse pour l'Europe!

Les Pays-Bas souhaitent que l'Europe se concentre sur les questions revêtant une importance pour les citoyens et les entreprises (prospérité, liberté, sécurité) et non sur des aspects que les Etats membres peuvent régler par eux-mêmes. Ils misent sur quatre priorités: la migration et la sécurité internationale, une Europe innovante et créatrice d'emplois, la stabilité financière et la solidité de l'Eurozone, ainsi que des politiques climatique et énergétique durables.

Le rôle de premier plan donné à l'innovation, la croissance et l'emploi, exige une réglementation européenne plus intelligente : elle doit être simplifiée et s'appliquer dans tous les Etats membres, pour que la charge administrative et les coûts soient moindres pour les citoyens, les entreprises et les pouvoirs publics.

Il importe que les citoyens et les organisations de la société civile se sentent proches de l'Europe, et donc qu'ils puissent suivre le fonctionnement de l'Union Européenne et constater la pertinence des résultats obtenus.

Les détails du programme de la présidence néerlandaise de l'UE sont repris sur le site *www.eu2016.nl.* ●

G.D.

ORGANISATION MONDIALE DE LA PRESSE PERIODIQUE

Fondateur : Arthur Desguin †

CONSEIL D'ADMINISTRATION OMPP

Président
M. Christian FARINONE
Vice-Président
M. Bernard de MARCKEN de MERKEN
Secrétaire Général
M. Robert DEBAUVE
Administrateur
M. Robert DUMONCEAU
Syndics
Mme Corinne LE BRUN
Mme Marie-Louise LEMAIRE

SOMMAIRE

Editorial 2
La présidence néerlandaise du Conseil de l'Union Européenne

EU News
- Maximising the contribution of the ESI Funds to the Commission's priorities 3
- L'Europe en pleine mutation vers une autre civilisation
- Les défis, pour l'avenir, de l'Union Européenne 4
- Loan for refugee housing
- « Architecture, the Climate of the Future »
- Georges Pernoud fête les 40 ans de « Thalassa »
- COP21: ces lieux qui pourraient bien disparaître 5
- Mantova: capitale italiana della cultura 2016
- J'ai 10 ans! 6
- Film van het jaar komt uit Hongarije 7
  «De zoon van Saul» ook grote kanshebber op Oscar

Gastronomie
- Les étoiles et « bib gourmand » Michelin dans le Benelux 8
- Les guides Gault&Millau
- Guide Delta Belgique-Luxembourg
- Le « Train World »
- Nouvelles destinations de Brussels Airlines 9
- Matisse et la gravure : L'autre instrument
- Brussels Art Fair 2016 10
- L'intestin livre ses secrets : Les microbes sont nos alliés 11
- Livres 12
- Prix du Livre Européen 13
- Caravaggio e il suo tempo
- 94e European Motorshow Brussels 14
- Mes vacances bretonnes 15

Photo page 1 = Kinderdijk aux Pays-Bas: village situé sur les communes de Nieuw-Lekkerland et d'Alblasserdam, à quelque 15 km de Rotterdam. Les moulins à vent de Kinderdijk sont une découverte touristique néerlandaise très connue. Le site est repris au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997. (© Roger Van Brussel)
Photo page 16 = vue des canaux d'Amsterdam (© Chritophe Eyquem)

Nouvelle adresse :
OMPP : 198 avenue Brugmann (boîte 1)
1050 Bruxelles - Belgique

EU news

Maximising the contribution of the ESI Funds to the Commission's priorities

Mid-December, the European Commission has adopted a communication on the contribution of the European Structural and Investment Funds (ESI Funds) to the EU's growth strategy, the Investment Plan and the Commission's priorities over the next decade. The report also includes the outcomes of the negotiations with all the Member States on Partnership Agreements and programmes and the key challenges per country. To ensure maximum transparency for the public, the Commission has launched a new Open Data Platform for ESI Funds to show the progress in the implementation of ESI Funds programmes.

Over the period 2014-2020, the Funds will invest € 121 billion in research & innovation, ICT and support to small businesses throughout Europe. Two million companies will be directly supported by the Funds, to boost their competitiveness and increase their research and innovation capacity. Almost 15 million households will have access to high-speed broadband thanks to the European Regional Development Fund, while almost 20 million people in rural areas will have new or improved ICT services or infrastructure with the support of the European Agricultural Fund for Rural Development.

Reformed for the 2014-2020 period, the ESI Funds have a clear focus on four key growth-generating sectors: research & innovation, digital technologies, the support to the low-carbon economy and to small businesses. Performance-oriented and in line with the European Semester and Country Specific Recommendations, ESI Funds investments will establish the right conditions for quality projects to flourish, for businesses to thrive and for the people's everyday life to improve, all leading to a new start in Europe.

In 2014-2020, € 454 billion from the EU budget (€ 637 billion with national co-financing included) will be invested in Europe's cities and regions through more than 500 ESI Funds programmes. The ESI Funds are an important part of public investments in the EU; between 2014 and 2016, the ESI Funds are expected to account for approximately 14% of total public investment on average, and to reach up to 70% in some Member States.

As foreseen by the article 16 of the Common Provisions Regulation, this communication presents the main results of the negotiations between Member States, their partners, including regional and local actors, and the Commission on the Partnership Agreements and the programmes. It includes an overview of the key issues for each Member State. ●

G.D.

L'Europe en pleine mutation vers une autre civilisation

La crise actuelle, nos problèmes, ne sont pas le résultat d'une politique gauche-droite mais bien des mentalités et la façon de vivre au nord ou au sud de l'Europe. Au sud nous avons hérité d'une culture gréco-romaine et chrétienne. Le nord, dans l'antiquité, c'était «la barbarie». L'étymologie du mot barbare : pour les Grecs «barbare» signifie «non Grec», une langue que l'on ne comprend pas. Les Romains ont repris le terme «barbarus» pour désigner celui qui vit au-delà de l'Empire. D'incompris ou «différents», le barbare devient «inférieur». La frontière crée l'étranger !

Le nord était aussi la prédominance de l'économie, du travail, de la révolution industrielle, de la production, de diverses religions, de l'argent plutôt que des projets sociaux-culturels. Actuellement notre Europe est trop matérialiste, technocratique, «nordiste». Pour la question des migrations ; les hommes politiques européens ne l'ont pas anticipée. Pour la crise grecque le 1er janvier 1981, l'Europe a plus ou moins forcé l'entrée de la Grèce dans l'U.E. ; une Grèce affaiblie par la guerre 40-45, puis les Colonels, une Grèce confrontée brutalement à une concurrence économique à laquelle elle n'était pas prête.

La droite européenne agite la dette grecque pour démanteler leur sécurité sociale. Le véritable pouvoir aujourd'hui c'est l'argent, donc in fine les banques et le Traité transatlantique, le pouvoir des U.S.A.

Le Royaume-Uni que je considère plus comme un Etat américain supplémentaire mais les Etats-Unis d'Amérique ne sont pas l'Union Européenne. Nos Etats ont quasi tous des langues différentes, des histoires différentes et souvent conflictuelles. Vouloir faire de l 'U.E. une copie des U.S.A. basée sur l'économie est une erreur.

En Europe il n'y a pas de crise, il y a un changement, une mutation profonde de notre société, mutation engendrée par les bouleversements techniques, informatiques, numériques. Notre civilisation va disparaître, mais c'est pour faire place à autre chose, à une autre civilisation. Nous devons repenser la notion de "crise économique", on est très riche, économiquement parlant. La crise actuelle est celle du renouveau, c'est aussi objectivement celle des matières premières. Pour l'Allemagne il faut rappeler que la dette est une phobie. Chez les Allemands, cette Allemagne est née des décombres de deux régimes totalitaires, le nazisme et le communisme (à l'est), la chute du mur de Berlin s'est accompagnée d'une utopie politique, celle de la réunification égalitaire.

Les länder de l'est étaient en faillite. L'ex R.F.A. a payé très cher pour réaliser cette utopie, d'une unité/égalité économique entre les deux Allemagnes. Aujourd'hui encore les länder de l'ouest paient 4% de leur P.I.B. pour soutenir ceux de l'est. Le patronat et les syndicats avaient même trouvé un accord pour gérer au mieux cette réunification, volonté du bien commun.

L'Allemagne a su régler son problème de dette (celle d'après-guerre...). Elle est confrontée à un autre grand problème, celui de la fécondité insuffisante, donc au problème de financement de ses pensions ; elle est plus ouverte que d'autres pays à «l'immigration». De nos jours, un enfant allemand de moins de 5 ans sur trois est issu de cette immigration.

La dette belge pèse si lourd que le budget de l'Etat en est prisonnier. Les politiques gèrent la dette pour les financiers. Le pouvoir est donc aux mains des financiers pas des politiciens. La finance domine l'économie qui domine le social.

Parlons d'éducation, de l'école, elle était et reste toujours basée sur la compétition. Résultat, les adultes achètent plus grand, plus beau, plus riche que leurs voisins, sans réelle nécessité. Ils s'endettent inutilement.

Autre principe négatif cet égoïsme/individualisme qui pousse à rejeter l'autre - ainsi les Flamands qui reprochent aux Wallons les transferts nord-sud. J'ai connu le Limbourg pauvre, les Limbourgeois partant travailler en Wallonie... C'est bien l'école qui est au centre du problème et de la solution : il faut changer la mentalité éducative, apprendre à être aux côtés de l'autre et non l'écraser, être l'invité de l'autre, l'invité du monde, c'est cela l'hospitalité et c'est un devoir humain. Aimer l'autre et d'abord le respecter. Cela s'apprend à l'école : respect de l'élève, du condisciple, du professeur. Et puis apprendre à découvrir plutôt que de répéter stérilement.

Ce travail est immense et essentiel.

C'est la seule dette qui nous enrichisse, elle est culturelle, sociale et l'école peut nous le faire comprendre.

(Merci Michel Gergeay, philosophe, pour vos écrits et votre sagesse). ●

Robert Dumonceau

EU news

Les défis, pour l'avenir, de l'Union Européenne

Dans mon article «*Le sacré dans la vie de tous les jours*», paru dans notre revue d'octobre, je citais quatre questions que chacun de nous se pose : «d'où viens-je ?», «qui suis-je ?», «où vais-je ?», «quel est le sens de ma vie ?». Durant des siècles, nos parents, de génération en génération, ont dirigé leur vie dominée par leurs habitudes culturelles.

Or la première question «d'où venons-nous ?», nos ancêtres originaires d'une petite région européenne, «La Wallonie», de langue et d'héritage gréco-latine d'une émergence d'esprit scientifique et critique. De là notre frontière linguistique, d'un côté les Romains durant cinq siècles, de l'autre la Germanie, donc deux langues, deux cultures !

Le christianisme occupe ensuite la place opérant la distinction entre le temporel et le spiritualisme d'où résulteront un jour la tolérance religieuse et le principe de laïcité.

Notre Europe est le produit d'accumulation d'une série de valeurs ayant donné naissance à une civilisation originale qui lui a permis de dominer l'univers dans la première moitié du 20e siècle. C'est en 1830 que mon pays est devenu nation «la Belgique», après avoir subi de nombreuses occupations.

Ce fut aussi l'invention du concept de la Recherche-Développement à partir du 17e siècle et «La Révolution Industrielle».

Les Droits de l'Homme se sont ancrés à partir du 18e siècle. Toutes les grandes libertés fondamentales modernes, ces concepts de «Liberté», Egalité de non-discrimination politique, économique ou sociale y trouvent leur origine. Son rayonnement s'est érodé en partie avec la guerre 1940-1945. Dans ce même temps où l'Union Européenne modifiait la forme traditionnelle des relations entre les nations, entre les Etats.

Nous vivons depuis dans un havre de paix, plus de 70 ans. L'Union Européenne créant des règles, des décrets, des lois, des obligations, des tribunaux, des institutions, un parlement européen modifiant en partie la souveraineté nationale.

Cependant dans le monde confronté à d'immenses empires, la Chine, la Russie, les Etats-Unis, l'Inde et bien d'autres défis, d'autres puissances, pays émergent.

Les peuples fuyant leur pays accueillis chez nous. Pouvons-nous imaginer le devenir politique et économique de cette Europe ? Pourra-t-elle préserver le bien-être de ses habitants ? Mener un combat victorieux contre la pauvreté ? Qu'en sera-t-il du débat «identité nationale - citoyenneté européenne ?» L'avenir de notre "euro" face aux autres monnaies ? Ces défis et questions se bousculent. Voilà l'enjeu de ce colloque international qui s'est tenu à Bruxelles les 28, 29 et 30 octobre derniers, à l'Académie Royale de Belgique, dont le Président **Jacques Attali**, conseiller d'Etat, économiste, associé de notre académie, **Michel Draguet**, historien de l'Art, professeur à l'Université libre de Bruxelles, directeur général des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, membre de l'académie, Hervé Hasquin, historien, secrétaire perpétuel de l'académie. Des intervenants invités venant d'Europe, d'Afrique, d'Amérique du Nord et d'Asie y ont abordé toutes ces questions sur le futur de notre Europe. Ces éminentes personnalités de divers continents ont confronté leurs idées, leurs points de vue, sur les défis de notre avenir ! ●

ROBERT DUMONCEAU

Loan for refugee housing

The German Federal State of Brandenburg is the first region to receive a European Investment Bank (EIB) loan dedicated to helping European countries to better face the challenges of the current refugee issue. Signing an agreement with the State's investment bank - Investitionsbank des Landes Brandenburg (ILB) - the EIB committed to providing up to € 120 million for the refurbishment and construction of refugee accommodation in different parts of the Federal State. Overall, the project is expected to deliver housing for many of the asylum seekers arriving in Brandenburg until 2018.

© EIB 2015

Gabriela Pantring, Board Member ILB, Ambroise Fayolle, EIB Vice-President, and Tillmann Stenger, CEO ILB

The loan will enable the State of Brandenburg and the ILB to reduce the costs of their own investment in the refugee sector – investment which is made independently of the EIB Framework Loan and comes in the form of grants from the regional Ministry of Labour, Social Affairs, Health, Women and the Family, and loans (ILB). The individual schemes are being implemented by local authorities or related services, for instance municipal social housing companies.,The EIB funds for refugee aid will be used to provide community housing, composite housing, temporary and emergency accommodation.

The region of Brandenburg has experienced a sharp increase in the arrival of refugees this year. In 2014 the State had to accommodate some 6,000 asylum seekers, whereas in 2015 more than 30,000 new arrivals are expected. With a per capita GDP of less than 90% of the EU average Brandenburg is one of Germany's least developed rural regions. Consequently, the influx of such a large number of refugees poses a particular challenge to the region.

According to EIB analysis the projects financed by the loan are likely to bring about significant positive effects in Brandenburg: the improved integration of refugees will foster contact with the local population; and in addition, the projects are expected to have a substantial impact on the local labour market. Finally, communities can envisage using the facilities created under the project such as office space, student accommodation, homes for the elderly or educational centres, should they no longer be needed in the future. ●

D.T.

Round table « Architecture, the Climate of the Future »

On the opening day of the UN Climate Change Conference (COP21) on 30 November 2015, the International Union of Architects (UIA), the Architects' Council of Europe (ACE), the National Council of the Order of French Architects (CNOA) and the International Council of French Architects (CIAF) co-organised an international conference on the theme « *Architecture, the Climate of the Future* ». At a round table, architects, scientists and policy-makers came together to discuss solutions that architecture can bring to the challenges posed by climate change.

The Director General of DG Energy at the EU Commission, recalled EU actions to help the construction sector to reduce energy consumption in buildings and green house gas emissions. During the round table, architects, engineer and policy-makers exchanged views on how to design more resilient and sustainable buildings and cities. According to architect **Kenneth Yeang**, buildings and cities must as far as possible, be inspired by nature, notably so as to reduce waste. **Frédéric Bonnet**, the « *2014 Grand Prix de l'Urbanisme* », stressed the importance of democratic debates with citizens, in order to allow effective and innovative solutions to emerge. **Thierry Salomon**, Vice-President of Negawatt, presented the three axes of the energy transition: energy efficiency, energy conservation, renewable energies. **Francis Chouat**, Mayor of Evry, stressed the importance of the social mix and the functional diversity of spaces, while **Mep Karima Delli** focused on mobility issues in city planning.

In his conclusion, ACE President **Luciano Lazzari** welcomed the leadership shown by the EU in recent years to drive forward improvements in the European building stock. He explained that Europe must concentrate on the renovation of existing buildings and the regeneration of its cities. UIA President **Esa Mohamed** finally called on architects, politicians and all stakeholders of the construction industry to work together to fight climate change. ●

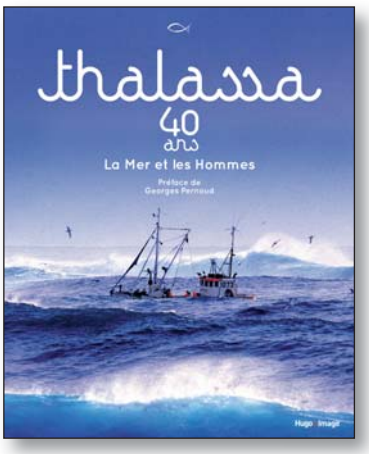
C.F.

Georges Pernoud fête les 40 ans de « Thalassa »

Le 27 septembre 1975, Georges Pernoud lançait l'émission « Thalassa » dont le titre avait été soufflé par son père. Quelque 1700 reportages plus tard, le rendez-vous perdure.

A la suite d'un reportage en mer, **Georges Pernoud**, alors cameraman, se prend d'amour pour les océans. L'idée de faire un magazine sur la vie maritime séduit **Maurice Cazeneuve**, qui dirigeait FR3 à l'époque. Un peu de chance, de bonnes relations au sein de la télé « de papa » ont suffi pour faire naître « *Thalassa* », le magazine qui a toujours le vent en poupe, quarante plus tard. La chaîne comme les téléspectateurs ont suivi, et restent toujours fidèles à l'émission. Aujourd'hui, l'audience de « *Thalassa* » est en tête, devant « Des racines et des ailes », autre magazine à succès sur le service public français. Ni breton ni marin, **Georges Pernoud** s'enorgueillit de faire un magazine de qualité grand public, accessible aux passionnés de la mer. Sa force ? Faire parler les gens, les riverains, les acteurs directement ou pas concernés par la mer ou plutôt les mers. Car les océans sont aussi des affaires d'hommes et de femmes. Les rencontrer, observer leur vie. Les filmer, sans oublier un amour inlassable des vagues, des ports, de la faune, de la flore… Un univers infini de découvertes et d'émerveillement dont **Georges Pernoud** ne se lasse pas. À lui d'avoir les meilleurs sujets et la meilleure image possible. Et, en tant qu'ancien cameraman, il exige en permanence un matériel à la pointe pour ses équipes. Ce qui l'intéresse, c'est de filmer le mieux possible où et comment les gens vivent. S'en souvient-on ? **Georges Pernoud** et son équipe ont suivi quelques mois l'expédition Tara Oceans, qui, après trois ans et demi de recherche scientifique, est revenue avec des découvertes fondamentales sur le plancton. Le biologiste français Éric Karsenti, à l'origine de cette expédition, a d'ailleurs reçu la médaille d'or du CNRS. Les vertus du plancton sont importantes : si on sait que l'Amazonie récupère 7 à 8 % du gaz carbonique, le plancton, lui, en récupère 41 %!

Une chose est sûre. Le regard des téléspectateurs sur l'écologie a évolué, même changé. On se préoccupe davantage de la mer et des océans, et c'est tant mieux! A l'heure de la COP21, **Georges Pernoud** plaide pour quelques heures de sensibilisation par an pour que de bons gestes deviennent des réflexes. Des îles Kerguelen à Saint Malo, en passant par Tahiti, Biarritz, la Corse ou les calanques, « *Thalassa* » part à la rencontre des hommes et des lieux. Un très bel album anniversaire qui retrace 40 escales uniques ! (1)



© HugoSport.Ed - www.hugoetcie.fr - www.hugoevents.com

Bon vent !

Né au Maroc en 1947, **Georges Pernoud** est le père de «*Thalassa*», qui continue de rythmer les vendredis soirs de France 3. Une vie d'aventurier aux quatre coins de mers, qu'il raconte dans son autobiographie « **Bon vent!** » (2).

« *De ma course autour du monde, de cette première expérience en mer* » écrit-il « *je retiens deux mots importants : flotter et avancer. Désormais, ces deux mots vont guider ma vie. Le retour à la vie civile, au débarquement à Cape Town, se fait lentement, à ma grande surprise. Alors que je m'attendais à être soulagé, à être délivré, je me rends compte que la mer, désormais, me manque. Les quarante-cinq jours que je viens de passer à bord m'ont changé : je viens de vivre une expérience humaine très forte. J'ai découvert un monde magnifique.* ». Dans « *Bon vent !* », **Georges Pernoud** - le célèbre animateur de «*Thalassa*» - revient sur une vie riche en aventures. Son enfance au Maroc, sa scolarité chaotique en banlieue parisienne, ses premiers pas derrière la caméra… et bien sûr, sa rencontre avec la mer. Le début d'une grande histoire d'amour, qu'il nous dévoile avec beaucoup de poésie. Au fil des souvenirs égrenés, on découvre un « visiteur d'horizons » drôle et engagé, pour qui l'amitié et la fidélité sont des règles de vie. Préface d'**Erik Orsenna** de l'Académie française. ●

C. Le B.

(1) « Thalassa 40 ans La Mer et les Hommes », Gérard Schaller, Georges Pernoud. Ed. Hugo&cie.

(2) « Bon Vent ! », Ed. Carnet Nord

COP21: ces lieux qui pourraient bien disparaître

Dans le cadre de la *COP21*, qui s'est déroulée à Paris du 30 novembre au 11 décembre, on se propose de regarder des lieux qui – selon les démonstrations d'experts internationaux – pourraient disparaître si des mesures pour le climat ne sont pas prises. A quelques exceptions près, les calottes glaciaires et les glaciers du monde entier ont considérablement reculé depuis le début du XXe siècle. Or, la fonte de ces glaces d'eau douce contribue à la montée du niveau de la mer et met en péril des littoraux, des villes et des îles.

Les littoraux des pays côtiers subissent une érosion qui ne cesse d'endommager les territoires. Si elle est souvent la conséquence de la montée du niveau de la mer, elle peut être aussi le résultat d'une urbanisation trop intense et trop proche des côtes. Tout près de chez nous, la Région française Aquitaine est particulièrement touchée par l'érosion provoquée par des tempêtes, des grosses vagues et des marées inhabituellement hautes. Le front de mer a été amputé de plus de 10 mètres à certains endroits ces dernières années.

Demain, les villes seraient détruites ou invivables si le monde se réchauffe de plus de 2 degrés. A l'ouest du Mali, au bord du désert du Sahara, la ville de Tombouctou a joué par le passé un grand rôle économique et culturel en raison de sa position centrale dans les routes du désert. Les villes sont responsables de 70% des émissions mondiales de dioxyde de carbone. Elles sont les meilleures interlocutrices pour ralentir le changement climatique. Comment ? En mettant en place des politiques urbaines plus soucieuses de l'environnement.

Chez nous, Venise, construite sur 118 îlots reliés par des canaux, risque de s'effondrer. Sans oublier le développement d'inondations lié au réchauffement climatique. Le projet Mose va tenter d'ériger des digues mobiles pour protéger la ville des inondations. Une initiative prometteuse.

La fonte des glaces combinée au réchauffement des eaux provoque une augmentation du niveau de la mer. En conséquence, de nombreuses îles se trouvent menacées par l'érosion et les inondations et risquent de disparaître, provoquant de plus en plus de réfugiés climatiques et donc de migrations. L'île d'Oléron, par exemple, est touchée par l'érosion des côtes et l'aplanissement des dunes. Avec l'augmentation du niveau de l'océan, les tempêtes risquent de s'intensifier, augmentant encore le recul des plages.

Sans tomber dans le pessimisme ou la sinistrose, des solutions alternatives existent. Les 101 pays participant à la *COP21* signent des promesses. A plus petite échelle – humaine –, le documentaire « *Demain* » (1), réalisé par le cofondateur du mouvement Colibris, **Cyril Dion**, et la comédienne **Mélanie Laurent**, montre comment le citoyen – vous, moi – actif, engagé dans des groupes et réseaux réussit à créer des îlots, justement alternatifs. Le duo a rencontré des experts connus et des citoyens dont les solutions concrètes aboutissent sur des projets tels l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie, l'éducation... Des images, des propos positifs, terriblement inspirants. ●

C. Le B.

(1) En salle depuis le 6 janvier 2016.

Mantova: capitale italiana della cultura 2016

Alla città lombarda che ha dato i natali al grande poeta romano Virgilio, che è stata la culla del Rinascimento e ha ospitato la corte dei Gonzaga, dove visse e lavorò Andrea Mantegna, oggi patrimonio dell'umanità per l'Unesco, è andato il riconoscimento che il Ministero italiano per i Beni Culturali ha istituito, premiando il valore di un ricco patrimonio storico e artistico della cultura italiana in uno di centri meno noti al grande pubblico ma non certo di poco conto. Il conferimento del titolo di «*Capitale italiana della Cultura*» è in linea con la decisione dell'Unione Europea di nominare una «*Capitale Europea della Cultura*» e si propone importanti obiettivi: stimolare una cultura della progettazione integrata e della pianificazione strategica; sollecitare le città e i territori a considerare lo sviluppo culturale un paradigma del proprio progresso economico e di una maggiore coesione sociale; valorizzare i beni culturali e paesaggistici e migliorare i servizi rivolti ai turisti, ma anche sviluppare le industrie culturali e creative e favorire processi di rigenerazione e riqualificazione urbana.

Foto di Nicola Romani

Palazzo Te – Loggia di Davide e Peschiere

Il nuovo anno 2016 offrirà, dunque, l'occasione per scoprire le bellezze di una città che aspira a divenire sempre più un riferimento nei circuiti turistici italiani per i milioni di visitatori che continuamente omaggiano con la loro presenza l'Italia e le sue inestimabili bellezze. Da apprezzare saranno particolarmente il Palazzo Ducale, che con i suoi 70 appartamenti, 500 stanze e oltre 15 cortili e giardini interni, è stato la residenza di una delle più note famiglie principesche d'Europa, i Gonzaga, che dal XIV al XVIII secolo governarono la città , all'epoca in cui Mantova era la corte più grande d'Europa, poi restaurato all'inizio del '900 e attualmente sede del Museo statale che ospita diverse opere di rilievo di epoca romana e rinascimentale; Palazzo Te, commissionato nel 1525 da Francesco II Gonzaga a Giulio Romano, ricco di stupendi affreschi; la Rotonda di San Lorenzo, la chiesa più antica della città, risalente all'undicesimo secolo, contenente affreschi di raro esempio della pittura romanico-lombarda; la Casa del Mantegna, dimora quattrocentesca costruita dall'artista nato in provincia di Padova su un terreno donatogli dai Gonzaga, divenuto negli anni un centro artistico e culturale e principale sede espositiva della provincia; il Teatro Bibiena, capolavoro settecentesco dell'architetto Antonio Bibbiena sui resti di un precedente teatro più piccolo risalente al Cinquecento; fino alla Basilica di Sant'Andrea, progettata nel 1472 da Leon Battista Alberti, che custodisce, all'interno della cripta, la reliquia del Preziosissimo Sangue di Cristo portato a Mantova dal centurione romano Longino e dove si trova anche il monumento funebre di Andrea Mantegna.

Foto di Roberto Merlo

Palazzo Ducale – veduta aerea

Tanti gli eventi che animeranno Mantova capitale della cultura: l'apertura dell'anno sarà a marzo con un evento importante che ruoterà intorno ad una grande mostra di arte contemporanea; in settembre verrà celebrata la ventesima edizione del Festivaletteratura con una grande manifestazione; tra novembre e dicembre verranno allestite iniziative che ricorderanno lo spirito risorgimentale della città nei giorni in cui si celebra il sacrificio dei Martiri di Belfiore. La manifestazione di chiusura sarà una mostra sull'arte rinascimentale: questi i più importanti appuntamenti di un ricco programma che consentirà alla città di ricollocarsi in una posizione di grande evidenza sia a livello nazionale che europeo. ●

MARIKA BIGLIERI

J'ai 10 ans!

Dix ans après son ouverture, le *LAAC* (Lieu d'Art et Action Contemporaine) de Dunkerque organise, jusqu'au 3 avril 2016, une rétrospective de sa première décennie. L'exposition «*J'ai 10 ans!*» célèbre, au fil d'un parcours inédit, la diversité et la grande qualité d'œuvres récemment acquises par le musée. Le fonds historique a été considérablement enrichi depuis 2005. 550 oeuvres, peintures, sculptures et surtout oeuvres d'arts graphiques (photographie, estampe, dessin), sur lesquels le *LAAC* a prioritairement axé sa politique d'acquisitions, ont ainsi rejoint la collection qui, aujourd'hui, rassemble plus de 1700 œuvres.

L'exposition évoque la vie d'un musée en évolution et en action. Comment une collection est-elle constituée? Comment l'enrichir? Achats, dons, dations, dépôts sont évoqués au fil des salles avec des œuvres de différents mouvements artistiques: Supports/Surfaces, Figuration narrative, Cobra ou encore Abstraction géométrique. Comment donner vie à cet ensemble? Pour illustrer ce point, «*J'ai 10 ans!*» revient sur dix ans d'expositions, de rendez-vous culturels, de collaborations scientifiques et de très nombreux partenariats.

En regard des œuvres, quelques témoignages filmés de personnes qui ont marqué la vie du musée rythment le parcours. Une salle rend hommage à **Gérard Duchêne** et **Bernard Guerbadot**, deux artistes de la région entrés dans les collections ces dernières années. L'exposition revient sur les commandes photographiques réalisées, à Dunkerque et aux alentours, par **William Eggleston**, **Bernard Moninot**, **Jürgen Nefzger**, **Marie-Noëlle Boutin** et **Honoré d'O**, invités par le *LAAC* à interpréter et mettre en lumière le territoire. En effet, la question du rapport au territoire est au coeur du projet scientifique et culturel du musée. Elle est héritée de la philosophie défendue par **Gilbert Delaine**, fondateur du musée, qui favorisait les collaborations avec les artistes vivants et les poussait à venir et à créer à Dunkerque. Enfin, une salle «réserve» est transformée en un espace de stockage des œuvres.

© Cathy Christiaen

Exposition « L'aventure d'une passion » - 2014

Le *LAAC* est l'héritier du musée d'art contemporain, né en 1982 d'une démarche privée, celle de **Gilbert Delaine** (1934-2013), ingénieur et «collectionneur sans propriété». Alors qu'à l'époque tous les regards se tournaient vers les États-Unis, **Gilbert Delaine**, dès les années 1970, s'est concentré sur le travail d'artistes ayant exercé ou exerçant en France, des années 1940 jusqu'au milieu des années 1980. Cet homme, animé d'une passion hors norme, a ainsi réuni plus de 1000 oeuvres qu'il a offertes à la Ville de Dunkerque. Abritée dans un bâtiment en céramique blanche situé à proximité immédiate de la mer, cette collection constitue l'un des rares témoignages de l'art de la seconde moitié du 20e siècle en France. ●

J.R.

(LAAC : Pont Lucien Lefol – 59140 Dunkerque – France
☏ +33 (0)3 28 29 56 00
www.musees-dunkerque.eu)

Film van het jaar komt uit Hongarije

«De zoon van Saul» grote kanshebber op Oscar

Geen jaarwisseling zonder terugblik. Een weinig heuglijke oefening voor wie belast is met het overzicht van de markantste gebeurtenissen uit 2015. Intolerantie, blinde haat, uitmoording op grote schaal, ze beheersten helaas nog meer dan tevoren de actualiteit. Afleiding dan maar zoeken met het opmaken van de inventaris van de meest in het oog springende films uit de voorbije twaalf maanden, een voor de geest meer verpozende bezigheid. Hoewel, schijnt bedriegt. Niet weg te denken uit de bespreking, want ruim boven de rest uitstijgend, is dan immers "De zoon van Saul", een film handelend over… blinde haat en uitmoording op grote schaal, in nog veel grotere proporties. Er is geen ontkomen aan de barbaarsheid, blijkbaar.

Zij die deze Hongaarse inzending ontdekt hebben op het jongste festival van Cannes zullen hem niet gauw vergeten. Sinds «*Rosetta*» (Gouden Palm 1999) van de broers **Dardenne** was het geleden dat een productie een gelijkaardige elektroshock had teweeggebracht op de Croisette. Een straf voor de amateurs van glamour en glitter, het bekijken van deze film, maar een magistrale les in cinema en geschiedenis voor de anderen.

Regisseur **Laszlo Nemes** schildert met een onuitgegeven realiteitszin, zonder franjes, en wars van pathos, de zwartste bladzijde uit de geschiedenis van de (on)mensheid. Hij situeert zijn verhaal pal midden in de afschuw van de Shoah, en dompelt de kijker in de gruwelen van de Endlösung. Onuitstaanbare beelden soms, die bijvoorbeeld **Spielbergs** «*Schindler's List*» tot een kinderverhaal degraderen.

Laszlo Nemes, regisseur van «De zoon van Saul»

De hel van de hel staat immers centraal in het scenario. Wij schrijven oktober 1944, Saul Ausländer maakt deel uit van een Sonderkommando in het uitroeiingskamp Auschwitz-Birkenau. Zoals een ingelaste toelichting meteen duidelijk maakt op het scherm, bestond deze eenheid uit gedeporteerden, bijna uitsluitend Joden, belast met het «begeleiden» van dagelijks toekomende lotgenoten, volgens een vaststaand macaber stramien. De film confronteert de toeschouwer meteen met dat schrikbeeld. Afgestapt uit de trein, worden de mensen eerst kortstondig opgevangen in een deftig uitziende ruimte, waar de wellevende stem van een gastheer weerklinkt. Voorkomend verzoekt hij allen hun klederen aan de kapstok op te hangen, en een douche te nemen in de naastgelegen voorzieningen. Vrij vlug, om de klaarstaande soep niet koud te laten smaken. En aanwervingen volgen in verschillende beroepscategorieën, van elektricien tot slotenmaker, van schrijnwerker tot loodgieter, meldt de vriendelijke stem nog. Afzijdig aanschouwt Saul het gebeuren. Hij weet beter, aanstonds zal hij alle achtergelaten kledingstukken opbergen, zodra iedereen beland is in de afgesloten douchekamer, lees de gaskamer. Het van daaruit hoorbare en snel uitdovende gegil bezorgt de toeschouwer kippenvel. Als levend op automatische piloot kwijt Saul zich, met een afwezige blik, van de taak die, dag in dag uit, de zijne is. Hij maakt de vloer van de «wachtkamer» schoon voor het volgende transport, gooit de lijken (de «stukken», in de terminologie van de nazi's) op een hoop, als voorbereiding op de stap die komt, hun verbranding.

Opeens krijgen zijn mechanische handelingen een flinke deuk, wanneer hij, onder de slachtoffers op de grond, het lichaam van zijn zoon meent te herkennen. Van dan af stelt hij het mogelijke en vooral het onmogelijke in het werk om het dierbare lijk te begraven volgens het joodse ritueel, en om in het kamp een rabbijn te vinden die de kaddish, het gebed voor de dode, opzegt. Hemel en aarde beweegt hij te dien einde, op het gevaar af niet alleen zijn eigen leven maar ook dat van de andere gedeporteerden te hypothekeren. «*Je bent meer bezig met de doden dan met de levenden*», verwijten zij hem dan ook. De camera van Nemes wijkt voor geen moment van Sauls voetsporen, en volgt hem vaak van erg dichtbij, in de geprezen stijl van de broers **Dardenne**.

Resultaat, alleen de taferelen in het gezichtsveld van Saul komen in beeld. Een bewuste keuze, enerzijds als uiting van de wil om de lotgevallen van één enkel individu op de voet te volgen, anderzijds om tragische gebeurtenissen die niet in Sauls oogbereik vallen wazig op het achterplan te suggereren. Voortdurend hoorbaar maar zelden in beeld zijn daarom de luidkeelse bevelen en vernederende afkeuringen aan het adres van de gedeporteerden. Als lid van een Sonderkommado is Saul relatief gevrijwaard. Uitstel van executie is het. Mensen als Saul vervulden hun lugubere opdracht onder dwang, na een paar maand werden ze zelf geliquideerd (een citaat in aanhef van de film benadrukt dit). Slechts een honderdtal leden van die Sonderkommando's overleefden de oorlog. Daarvan zijn ongeveer twintig nog in leven, zij hulden zich lang in stilzwijgen, uit schaamte voor andermans aanblik op hun functie.

Met een zelden geziene virtuositeit, en dat voor een eerste film, toont de 38-jarige regisseur Laszlo Nemes zich een waardige opvolger van de Hongaarse maestro **Bela Tarr**, bij wie hij enkele jaren als assistent in de leer ging. Hij stelt zijn camera helemaal ten dienste van het zwaarwichtige onderwerp, en vermijdt de voor een Shoah-verhaal ongepaste gekunstelde, esthetiserende benadering.

Natuurlijk rijst de immer weerkerende vraag - opgeworpen bij elke verfilming van een Shoah-fictie - of het onvoorstelbare, het cinematografisch onvertaalbare, zijn plaats heeft op het witte doek. Doch nu, 70 jaar na WO II, met steeds minder directe getuigen, stelt een andere vraag zich: hoe de nagedachtenis van de Shoah laten voortleven. «*De zoon van Saul*» draagt zijn steentje bij tot het bewandelen van nieuwe wegen, ten behoeve van de komende generaties.

Deze Hongaarse productie, die omwille van een strikt reglement niet meedong naar de Europese filmprijzen, is torenhoog favoriet in de race naar de Oscar voor beste buitenlandse (= niet-Engelstalige) film. Afspraak in februari. ●

Tekst en foto: Henri Jakubowicz

La Presse dans le monde

> La Belgique championne des embouteillages en Europe

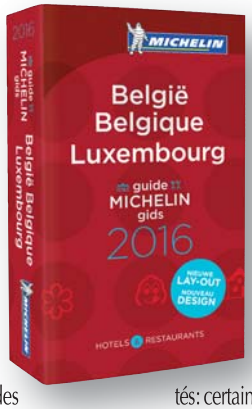
La Belgique figure encore et toujours en tête du classement des pays européens les plus embouteillés, devant les Pays-Bas et l'Allemagne, ressort-il du rapport annuel Traffic Scorecard de la société américaine Inrix, un fournisseur de services d'info-trafic. Les automobilistes ont perdu en moyenne 51 heures dans le trafic dans notre pays en 2014, contre 58 heures un an plus tôt, tandis qu'ils en ont perdu respectivement 41 (-4) et 39 (+4) sur les routes néerlandaises et allemandes.

GASTRONOMIE

PAR CHRISTIAN FARINONE

Les étoiles et « bib gourmand » Michelin dans le Benelux

La grande nouveauté du guide *Michelin Belgique-Luxembourg 2016*, par rapport aux éditions précédentes, est sa nouvelle présentation, répondant mieux aux besoins des consommateurs et permettant un usage plus facile du guide. En effet, une catégorisation par région de la sélection a été effectuée. Cette 60e édition réunit 1.769 adresses dont 1.114 restaurants et distingue trois nouveaux restaurants « deux étoiles » en Belgique: « **D'Eugène à Emilie** » à Baudour, « **The jane** » à Anvers et « **La Villa in the Sky** » à Bruxelles. Ainsi que dix établissements « une étoile », dont deux situés au Grand-Duché de Luxembourg (« **Renato Favaro** » à Esch-sur-Alzette et «**Guillou Campagne**» à Schouweiler) et huit en Belgique.



Ces derniers sont les restaurants des chefs renommés **Alain Bianchin** à Overijse et **Danny Vanderhoven** à Maasmechelen, ainsi que « **Alexandre** » à Bruxelles, « **Bistrot du Nord** » à Anvers, « **dEssensi** » à 's-Gravenwezel, « **Philippe Fauchet** » à Saint-Georges-sur-Meuse, «**La Pilori**» à Ecaussinnes-Lalaing et «**Le Comptoir de Marie**» à Mons.

La sélection 2016 du guide *Michelin Pays-Bas* qui compte 107 restaurants étoilés, met en exergue un nouveau restaurant « deux étoiles » - « **De Groene Lantaan** » à Zuidwolde - et récompense sept nouveaux établissements d'une première étoile, parmi lesquels on retrouve plusieurs restaurants d'hôtel comme « **Het Roode Koper** » à Leuvenum, « **De Heeren van Harinxma** » à Beetsterzwaag) ou encore « **De Swarte Ruijter** » à Holten. Les autres enseignes primées sont « **Joelia** » à Rotterdam, « **Aan de Zweth** » à Schipluiden, « **Standlodge** » à Winterswijk et « **Zarzo** » à Eindhoven.

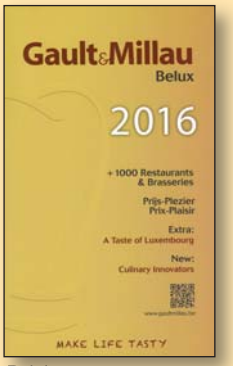
Pour son guide *Bib Gourmand Benelux 2016, Michelin* franchit le cap des 300 bonnes adresses, dont 58 nouvelles tables. Dans ce guide, reprenant les restaurants de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et des Pays-Bas offrant un bon rapport qualité-prix, la sélection montre combien les chefs savent rester créatifs dans les assiettes tout en maintenant un niveau de prix modéré. Ainsi, parmi les 317 restaurants récompensés et proposant un menu complet à moins de 37 € de nombreux types de cuisine sont représentés: certains chefs servent des plats élaborés dans le respect des règles classiques, d'autres font le pari d'influences plus exotiques puisant, par exemple, leur inspiration dans certaines traditions culinaires asiatiques. Les 317 tables sélectionnées, cette année, témoignent donc de la diversité et de la richesse de la gastronomie dans le Benelux.

En Belgique, parmi les 169 restaurants répertoriés, 28 nouvelles tables se sont vu attribuer un *Bib Gourmand*. La sélection des *Bib Gourmand* au Grand-Duché de Luxembourg progresse de 50 % par rapport à l'édition précédente et au total 15 établissements ont été distingués. Enfin, aux Pays-Bas, ce sont 133 tables, témoignant de la diversité et de la richesse de la gastronomie néerlandaise, auxquelles ont été attribué un *Bib Gourmand* et parmi elles figurent 25 nouvelles adresses. ●

Les guides Gault&Millau

Parmi les guides gastronomiques parus récemment chez *Gault&Millau*, retenons le guide *Belux 2016*, reprenant plus de 1.100 restaurants – de la brasserie au restaurant d'exception – dont 126 nouvelles références. Chaque année, le guide *Gault&Millau* proclame le palmarès du Chef de l'année. Pour 2016, le prix est attribué à **Sang-Hoon Degeimbre** de « *L'air du Temps* » à Liernu. Les « jeunes Chefs de l'année » sélectionnés sont **Cédric Delsaut** de « *Bienvenue chez vous* » à Namur pour la Wallonie, **Marcello Ballardin** de « *OAK* » à Gand pour la Flandre, et **Maxime Collin** de « *La Villa Lorraine* » pour Bruxelles. Cette année, trois restaurants accèdent à la catégorie des trois toques avec un 17/20 : « *La Source* » à Lanaken, « *Le Bistrot Margaux* » à Sint-Martens-Bodegem et « *La Paix* » à Bruxelles.

Au sommet des cotations, on retrouve à nouveau « *Bon Bon* » à Bruxelles avec 19,5/20. Deux autres belles maisons méritent que l'on s'y attarde : « *Bruneau* » qui, depuis plusieurs années, est coté 18/20 et «*De Mayeur*» à Ruisbroek qui continue de gravir les marches.



Trois découvertes marquantes dans le guide : « *Bistro Racine* » à Braine-le-Château, « *La Ferme du Sommelier* » à Bruxelles et « *Brasa* » à Knokke-Heist. C'est « *De Schone van Boskoop* » à Boechout qui remporte le prix du meilleur dessert de l'année, un trophée décerné par *Neuhaus*.

Gault&Millau s'est intéressé de près aux meilleurs chocolatiers et pâtissiers de Belgique et sort son nouveau guide « *Chocolaterie-Patisserie* » 2016. Le but étant de mettre en exergue les nombreux artisans qui évoluent dans ce domaine. Pour l'élaboration de ce guide, près de 150 adresses ont été testées, 90 ont été retenues parmi lesquelles 39 chocolatiers et 43 pâtissiers. Contrairement au guide consacré aux restaurants, les chocolatiers et les pâtissiers ne font pas l'objet d'une cotation et sont classés par ville, puis par ordre alphabétique. Par contre, deux lauréats ont été distingués : **Jitsk** à Anvers comme « *découverte chocolatier* » et **Fabrice Collignon** à Bruxelles comme « *découverte pâtissier* ». ●

Guide Delta Belgique-Luxembourg

L'édition 2016 du guide *Delta Belgique-Luxembourg* présente près de 2.000 adresses de restaurants et d'hôtels, situés en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, classées par ordre alphabétique de ville. Ce sont 180 nouveaux établissements qui intègrent le guide 2016 alors que 200 n'y sont plus référencés pour cause de fermeture ou de non respect des critères de sélection. Et comme depuis six ans déjà, un « *passeport découverte* », offrant une remise de 30% dans 65 restaurants, est encarté dans le guide.

Quant au palmarès des *Delta de la Gastronomie*, on y retrouve trois lauréats dans chacune des trois catégories - *Delta d'Or, Delta d'Argent* et *Delta de Bronze* -: un lauréat pour la Wallonie, un pour la Flandre et un pour le Grand-Duché de Luxembourg. Les établissements remportant un *Delta d'Or* sont : « **Olivier 4** » à Dave, « **Nuance** » à Duffel et « **Clairefontaine** » dans la ville haute à Luxembourg. Les lauréats du *Delta d'Argent* sont « **L'Atelier du Goût** » à Liège, le restaurant « **Alain Bianchin** » à Overijse et « **De Peffer Kär** » à Huncherange. Enfin, « **Divino Gusto** » à Nivelles, « **Cuisine 33** » à Knokke-Heist et «**Guillou Campagne**» à Schouweiler ont obtenu un *Delta de Bronze*. Et pour ce qui concerne le palmarès par spécialité, les enseignes « *coup de coeur* » de cette année sont: « **Dimitri** » à Quaregnon (cuisine méditerranéenne et grecque); « **Izumi** » à Anvers (cuisine japonaise), « **La Cité d'Athènes** » à Profondeville (cuisine grecque), « **Le Grand Bleu** » à Gand (cuisine de la mer), « **Le Pa'So Grill** » à Wanze (viandes d'exception), « **Le Phil des Saveurs** » à Namur (cuisine méditerranéenne), « **Le Saint-Germain** » à Bastogne (cuisine bistronomique), « **Le Shanghai** » à Liège (cuisine chinoise) et « **Signé Jeanne** » à La Roche-en-Ardenne (cuisine de brasserie). ●

Le « Train World »

Fin 2015, un Musée des Chemins de Fer, baptisé « **Train World** », a ouvert ses portes à Bruxelles: un bâtiment, d'une superficie de 8.000 m², présentant un style industriel et dont la toiture en dents de scie est typique des ateliers ferroviaires. Quatre halls imposants constituent la nouvelle résidence du matériel ferroviaire légendaire. Deux halls ont également été équipés de voies raccordées au réseau ferroviaire; ceci permettant les entrée et sortie du matériel roulant. Le bâtiment de la gare de Schaerbeek - construit en 1887 et dans les années 1920 -, édifié dans le style Renaissance flamande, fait office de hall d'accueil de « **Train World** » qui, non seulement, offre une vue spectaculaire sur le passé de la Belgique, en tant que pionnière du rail sur le continent européen, mais propose aussi un récit passionnant du rôle actuel et futur des chemins de fer.

La *SNCB* et *Infrabel* ont fourni la plupart des pièces historiques qui sont exposées. *Siemens, Bombardier* et *Alstom* ont apporté leur pierre à l'édifice en faisant du musée un véritable centre de connaissances. Le coût global du projet – incluant restauration du bâtiment de la gare historique, construction du nouveau bâtiment pour le musée, aménagement de l'environnement et muséographie – s'élève à 25 millions d'euros.

« **Train World** » présente un aperçu des pièces les plus précieuses du patrimoine ferroviaire qui, autrefois, étaient réparties sur cinq sites différents en Belgique. Ce ne sont pas moins de 22 exemplaires de matériel roulant qui sont exposés, 1.250 objets, 64 projections et plus de 20 réalisations interactives. On y découvre notamment la locomotive la plus ancienne qui ait été conservée sur le continent européen: la « *Pays de Waes* ». Elle fut mise en service en 1844 et se distingua lors de l'Exposition Universelle de 1913, à Gand. Mais aussi la « *Pacific* », locomotive à vapeur datant de 1910 et constituant un autre fleuron de la riche collection présentée, sans oublier l' « *Atlantic* », à la forme aérodynamique, qui est la plus spectaculaire locomotive à vapeur de 1939.

© Marie-Françoise Plissart

Passé, présent et avenir se fondent ainsi harmonieusement en un lieu central situé sur la ligne de chemin de fer historique entre Malines et Bruxelles, où le premier train à vapeur fut mis en service le 5 mai 1835, il y a plus de 180 ans. ●

N.Kamina

(Train World : place Princesse Elisabeth – 1030 Bruxelles – ☏ +32(0)2 224 74 98 – www.trainworld.be)

Nouvelles destinations de Brussels Airlines

Brussels Airlines continue l'expansion de son réseau en Allemagne. Plusieurs mois après avoir lancé avec succès, la nouvelle liaison vers Brême, Brussels Airlines proposera, dès le 15 février, des vols vers Nuremberg, qui est la deuxième plus grande ville de Bavière, une métropole économique et une destination culturelle et historique phare, non encore directement reliée à Brussels Airport. Cette nouvelle route sera particulièrement appréciée par les nombreux hommes d'affaires, fonctionnaires et lobbyistes de l'Union Européenne. Dès la mi-février, tous les jours à l'exception du samedi, des vols directs entre les deux destinations existeront. Ces vols se feront en *Embraer 140 Regional Jet* et les passagers peuvent choisir parmi quatre options de voyage : *bizz&class, flex&fast, light&relax* et *check&go*.

Airbus A330

Toronto

La compagnie aérienne belge investira aussi en 2016 dans sa croissance intercontinentale et étendra significativement son réseau long-courrier. La flotte se développera avec l'arrivée, dans les 12 à 15 prochains mois, de deux *Airbus A330* supplémentaires. Au printemps, la compagnie aérienne lancera une nouvelle route vers Toronto (Canada) pour combler le vide laissé par le départ de Jet Airways sur cette liaison. En parallèle, l'offre vers l'Afrique et les Etats-Unis sera étendue. Dès le mois d'avril, s'ajoutera un sixième vol hebdomadaire vers Washington DC et à l'été 2016, le nombre de vols à destination de Kigali (Rwanda) et Entebbe (Ouganda) sera porté respectivement à 6 et 4 vols hebdomadaires. **Brussels Airlines** étudie actuellement avec Air India, son partenaire au sein de Star Alliance, la possibilité d'ouvrir une liaison vers Mumbai. ●

C.F.

(www.brusselsairlines.com)

La Presse dans le monde

> Comment les médias US font le jeu de Donald Trump

A l'approche des primaires républicaines, Donald Trump est toujours en tête des intentions de vote avec un discours chaque jour plus fascisant. Les médias américains cultivent avec lui une relation d'amour vache qui fait parfaitement ses affaires. Le fil Twitter de Donald Trump s'enrichit d'une infographie choc. Elle classe les meurtres de l'année en cours aux Etats-Unis selon la couleur de peau des auteurs et des victimes. Selon leur «race» – le terme est utilisé sans ambages dans le pays.

© Succession H. Matisse, 2015 / photo: Archives Henri Matisse

Vierge et Enfant sur fond étoilé (1950-1951) – lithographie 30,8 x 24,5 cm sur chine appliqué – support vélin Lepage – Collection privée

Matisse et la gravure : L'autre instrument

L'estampe a longtemps été jugée comme un art mineur à cause de son caractère reproductible, alors même que **Matisse** limitait drastiquement le tirage, parfois même à un seul exemplaire! Ce préjugé explique pourquoi **Henri Matisse**, célèbre comme peintre, comme dessinateur et comme sculpteur, soit si peu connu comme graveur. Jusqu'au 6 mars 2016, le *musée départemental Matisse* au Cateau-Cambrésis (France) rend compte de l'ampleur – **Matisse** a gravé 829 estampes et appliqué cette technique à l'illustration de 90 livres – et de l'originalité de cette production rarement mise en lumière. Grâce à une exceptionnelle participation de la Famille Matisse et aux prêts du *Musée Matisse* de Nice, de la *Bibliothèque Nationale de France* et du *Victoria et Albert Museum,* l'exposition rassemble 200 oeuvres classées par technique dont de nombreuses jamais présentées au public. Le grand intérêt de cette exposition réside dans la présentation inédite des matrices de pierres lithographiques, de bois, de plaques de cuivre ou de linoleum, utilisées pour graver quelques-unes des 200 estampes exposées, ce qui rend particulièrement didactique un parcours traversant l'intégralité de la carrière de l'artiste. Avec l'estampe, **Matisse** prouve que «Le noir est une couleur», en créant des oeuvres où son trait se développe dans une incroyable précision comme dans une totale liberté. L'estampe a parfois eu une vertu de délassement pour l'artiste qui déclinait son sujet en estampe après l'avoir traité en peinture.

Matisse a pratiqué, de façon discontinue, diverses techniques d'impression: pointe sèche, eau-forte, aquatinte au sucre, lithographie, gravure sur bois, linogravure, monotype. Il a toutefois privilégié l'eau-forte et la lithographie, procédés les plus proches du dessin, au détriment de ceux supposant l'incision directe de la matrice.

Si l'estampe se prête particulièrement bien à un travail sériel, notamment par la multiplication des états, Matisse préférait changer de matrice à chaque étape, comme il aurait utilisé une nouvelle feuille de papier en dessinant. ●

J.R.

(Musée Matisse : Palais Fénélon – 59360 Le Cateau-Cambrésis – France
☏ +33(0)3 59 73 38 00 – www.museematisse.lenord.fr

Brussels Art Fair 2016

Reconnue comme l'une des plus prestigieuses foires d'art et d'antiquité d'Europe, la **Brafa** (Brussels Art Fair) se tiendra à *Tour & Taxis* à Bruxelles, du 23 au 31 janvier. Eclectique, à taille humaine et conviviale, cette foire annuelle propose une très large variété de spécialités, de l'Antiquité jusqu'au 21e siècle: archéologie classique et précolombienne; arts premiers; tableaux anciens, modernes et contemporains; sculptures et objets d'art; dessins, gravures et créations d'auteurs de BD; arts asiatiques; orfèvrerie; joaillerie, tapis et tapisseries; livres anciens et autographes; objets d'art et de curiosité. Sous les auspices des *Floralies de Gand* - l'invité d'honneur de cette 61e édition -, les verrières de Tour & Taxis revêtiront les atours d'une serre, sous laquelle se mêleront harmonieusement les différentes époques et styles artistiques. L'édition 2016 accueillera un nombre record de 136 galeries de renom – soit près de 10% en plus que l'an dernier –, issues de 17 pays. En choisissant de changer l'agencement des lieux, un espace de 660 m² permettant d'installer une dizaine de nouveaux stands sera disponible. En conséquence, l'entrée sera légèrement remaniée en redessinant l'espace d'accueil et en orientant différemment les visiteurs de façon à les faire pénétrer en milieu de bâtiment.

Parmi les 18 nouvelles enseignes qui participeront à cette édition 2016, l'on compte six retours (*Alexis Bordes, De Jonckheere, K. Grusenmeyer, Francis Janssens van der Maelen, Pascal Lansberg, Michel Rooryck*) et douze nouveaux participants: *Albert Baronian, Galerie Boulakia, Jean-Christophe Charbonnier, Deletaille, Dierking Gallery, Frank Landau, Galerie Le Beau, Meessen De Clercq, La Patinoire Royale, Günter Puhze, Safani Gallery Inc.* et *Thomas Salis Art & Design.*

Quelques tendances générales semblent se dessiner pour cette édition 2016... La section archéologie, déjà riche de spécialistes reconnus, sera renforcée par la venue de la galerie allemande *Günter Puhze* et de la galerie américaine *Safani Gallery Inc.* Fondée en 1946, cette dernière est l'une des plus anciennes galeries d'art des USA et compte parmi sa clientèle le Metropolitan Museum et le Louvre ainsi que d'importantes collections privées.

© Brafa 2016

Paysage d'hiver avec plusieurs patineurs – Pieter Brueghel le Jeune (Bruxelles 1564-1565 / 1636 Anvers) – Huile sur panneau 40 x 57 cm – Composition s'inscrivant dans la série des « Quatre Saisons » – Galerie De Jonckheere

L'offre en tableaux anciens sera renforcée par la galerie *De Jonckheere,* d'origine belge et désormais établie à Genève, Paris et Londres. Aux côtés des maîtres de la peinture flamande présentés depuis tant d'années, les galeristes accrocheront également à leurs cimaises des œuvres d'artistes plus récents comme René Magritte.

Autre traditionnel point fort de la **Brafa**: la section arts premiers où, cette année, *Serge Schoffel* réunira un ensemble d'objets exceptionnels explorant sept thèmes précis parmi les arts séculaires d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique.

Présents pour la première fois à la **Brafa**, le trio formé par les *galeries Dierking* (Zurich) / Frank Landau (Francfort) / *Thomas Salis* (Salzbourg) dévoilera un stand conceptuel très attendu où du mobilier et des créations du 20e siècle et contemporaines s'intègreront à des œuvres africaines et asiatiques.

Si les arts anciens sont toujours très largement représentés à la **Brafa**, il est manifeste que l'art moderne et l'art contemporain y occupent une place de plus en plus conséquente. La venue des galeries *Albert Baronian, Meessen De Clercq* et *La Patinoire Royale* atteste de l'influence grandissante de l'art contemporain à Bruxelles, devenu un lieu incontournable sur ce marché.

La scénographie de la **Brafa** sera confiée au talent du fleuriste anversois *Mark Colle* et la décoration générale de la foire au bureau « *Volume Architecture* » qui collaborera étroitement avec les Floralies de Gand pour créer une atmosphère inspirée de l'art floral. Un concours proposé aux étudiants de l'école nationale supérieure des arts visuels « **La Cambre** » a permis de créer un motif unique et original pour le tapis des allées. A découvrir sur place…

Enfin, le cycle de conférences quotidiennes «**Brafa Art Talks**» rassemblera à nouveau un large panel de personnalités du monde de l'art, directeurs de musées, conservateurs, collectionneurs et experts. Il permettra aux visiteurs d'en apprendre davantage notamment sur les collections et pièces phares des prestigieux *Musées d'Ethnographie de Genève* et des *antiquités égyptologiques de Turin,* sur la plus précieuse des monnaies anciennes (conservée à Bruxelles), sur la technique de datation au carbone 14, sans oublier une table ronde consacrée à l'investissement dans l'art. ●

C.F.

(Brafa : avenue du Port 86 – 1000 Bruxelles – Belgique www.brafa.be)

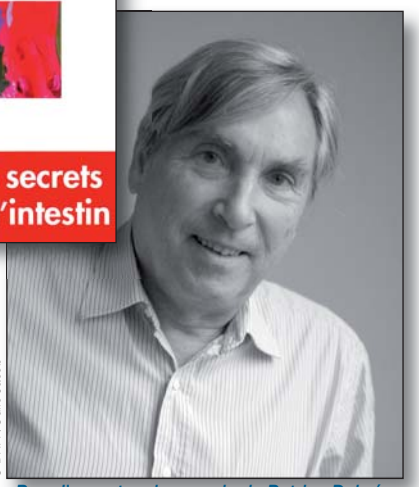
L'intestin livre ses secrets

Les microbes sont nos alliés

Des milliards de microbes colonisent notre intestin. Les maladies infectieuses ont fait de ces créatures des envahisseurs nuisibles. Dignes de hanter les pires cauchemars. Mais très récemment, des chercheurs et des médecins ont pris conscience de l'importance bénéfique de la flore microbienne, le microbiote intestinal.

L'idée de vivre sans microbes passionne scientifiques et journalistes. En 1910, **Élie Metchnikoff** se range aux côtés du chimiste et médecin polonais **Wilhem Marceli Nencki** qui prédit que les animaux indemnes d'infection seraient plus robustes que les autres. Le zoologiste et biologiste russe est persuadé que l'éradication des germes, en particulier ceux du gros intestin, donnera la clé de la longévité. Il incite **Michel Cohendy**, collaborateur de Louis Pasteur, à produire des poulets en milieu stérile.

En 1914, quand l'expérience est rendue publique, le New York Times lui consacre un «special cable» de Paris. En affirmant que les poulets de **Cohendy** ont atteint un poids de 30% supérieur à celui des animaux témoins. Enthousiaste, le journaliste entrevoit un futur dans lequel les enfants «pourraient acquérir une constitution plus robuste grâce à un traitement comparable». De nombreux journaux régionaux reprennent l'information. Sans envisager toutefois un monde où les enfants grandiraient dans des alvéoles stériles. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'utopie d'une vie sans microbes prend de l'ampleur avec les premières victoires remportées par les antibiotiques.



© DRFP/Odile Jacob

Pour l'expert en immunologie Patrice Debré, les microbes nous font vivre

La flore intestinale nous gouverne

«*En éloignant le microbe de l'homme, en supprimant les infections nosocomiales, en favorisant l'accès à un environnement propre et sain, les mesures d'hygiène ont fait beaucoup pour limiter les épidémies et augmenter l'espérance de vie des populations*», souligne **Patrice Debré**, professeur d'immunologie à l'Université Pierre et Marie Curie (Paris 6), qui donne une vision fascinante des microbes dans «*L'homme microbiotique*» paru aux éditions Odile Jacob. «*Pourtant, de nombreuses études indiquent aujourd'hui que la chute des maladies infectieuses est inversement corrélée avec l'apparition d'autres pathologies liées au fonctionnement anormal du système immunitaire. Moins il y a d'infections, plus on note une augmentation du nombre d'allergies et de maladies immunes. Le microbiote semble au cœur de cet étrange phénomène.*»

Le microbiote a aussi un impact sur nos humeurs, notre manière d'être. Nonante pour cent de la sérotonine, un des médiateurs du système nerveux qui participe à la gestion de nos émotions, sont sécrétées par l'intestin. Des souris qui naissent par césarienne, ne possédant pas les microbes qui vivent dans le vagin, semblent plus anxieuses que leurs congénères nées naturellement. Chez des souris adultes, des traitements par antibiotiques induisent des perturbations dans les populations bactériennes du colon associées à un comportement de stress. En même temps qu'une augmentation d'une protéine impliquée dans la croissance des neurones. Les anomalies cessent dès l'arrêt des antibiotiques. Ces observations ont incité le National Institutes of Health étatsunien à consacrer plusieurs millions de dollars pour financer des recherches en 2014.

Nourrir les bactéries

En 2014, une étude nord-américaine parue dans la revue Nature envisage de modeler le microbiote au gré de repas soigneusement choisis...

«*De nombreuses recherches agroalimentaires se poursuivent aujourd'hui pour trouver les aliments du futur qui nourriront nos bactéries*», relève le Pr **Debré**. «*Probiotiques, prébiotiques, xénobiotiques, transplantations fécales, sont autant de moyens scientifiques pour modifier notre microbiote. Le mot probiotique, pour la vie, est dû à Élie Metchnikoff qui pensait à sa propre longévité. Il a fallu attendre 2001 pour que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation (FAO) en donnent une définition officielle. À savoir: des micro-organismes vivants qui, lorsqu'ils sont ingérés en quantité suffisante, exercent des effets positifs sur la santé, au-delà des effets nutritionnels traditionnels. Des précisions encore vagues, sans doute volontairement, pour ne pas évoquer le fait que l'homme absorbe des bactéries depuis les temps les plus anciens. Sans en avoir rationalisé l'emploi, sinon pour le goût et la consistance que la fermentation donne à nos aliments.*»

La fermentation des aliments et boissons évite la prolifération microbienne indésirable tout en favorisant le développement d'une flore utile. Les bactéries bénéfiques écartent les germes pathogènes avant qu'ils aient rejoint les courbes et sinuosités des intestins. Le mérite revient à Metchnikoff, le premier des immunologistes, d'avoir introduit le yaourt bulgare dans l'histoire des probiotiques.

Quant aux prébiotiques, les sucres qui se trouvent dans les fruits et légumes, ils agissent sur le microbiote comme stimulateurs de l'immunité. Avec leur rôle indirect, mais bienfaisant, sur l'allergie et les infections de la petite enfance. Les xénobiotiques désignent les pesticides, les médicaments. «*Qu'ils soient à large spectre ou non, les antibiotiques déséquilibrent notre flore*», note **Patrice Debré**. «*À travers ce phénomène, ils ont un impact indirect sur de nombreuses maladies, dont l'obésité. Les chercheurs ne sont pas au bout de leur peine. Beaucoup de chemin reste à parcourir pour comprendre le microbiote qui commence à livrer ses secrets.*» ●

Raphaël Duboisdenghien

La Presse dans le monde

> Les médias de plus en plus chronophages

D'après une étude de l'agence spécialisée ZenithOptimedia, les Français et les autres habitants de l'Europe de l'Ouest passent 590 minutes par jour devant les médias, soit près de dix heures. Le champion planétaire de la consommation de médias est l'Amérique latine. Les habitants y passent en moyenne près de 13 heures par jour. Arrivent ensuite le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, puis l'Europe de l'Est. L'Amérique du Nord prend la quatrième position, suivie de l'Europe occidentale. L'Asie et le Pacifique sont en dernière position de ce classement avec un peu plus de cinq heures quotidiennes de consultation de médias.

Sur la planète, c'est la télévision qui est la plus utilisée, en moyenne trois heures quotidiennement. Vient ensuite internet avec deux heures.

LIVRES

Dictionnaire des Impertinents

Bibliothécaire-documentaliste de formation, diariste passionné, **Jean-Pol Baras** fut secrétaire général du Parti socialiste belge de 1995 à 2008 et délégué du gouvernement Wallonie-Bruxelles à Paris de 2008 à 2013. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « *En lisant le Nouvel Obs* » (Genèse Édition, 2014) et le dernier en date: « *Le Dictionnaire des Impertinents - Les esprits les plus libres d'ici et d'ailleurs*», une fronde contre le politiquement correct et la langue de bois (Genèse Edition, 2015).

Dans cet ouvrage, **Jean-Pol Baras** a choisi une sélection de quelque 550 hommes et femmes, choisis pour la drôlerie, la justesse et l'esprit de leurs impertinences. D'Homère à Houellebecq, en passant par Voltaire, Hugo, Desproges ou Mitterrand, l'auteur reprend leurs plus belles citations. Comme notamment:

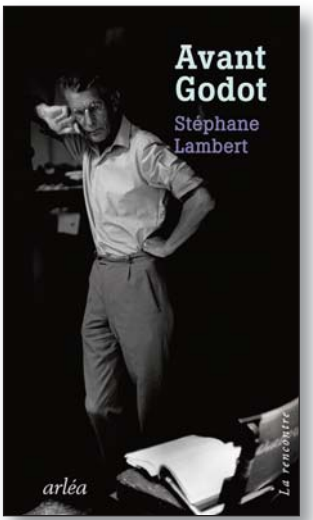
Jean-Louis Bourlanges : « *François Bayrou est un berger qui a trop longtemps vécu avec des moutons* » (Le Monde, 7 décembre 2009)

Pierre Desproges : « *Un jour, comme ça, par hasard, on voit Guy Béart chanter en duo avec Jeanne Moreau et tout à coup, on se demande lequel est le grand-père de l'autre* » (Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des mal polis, Seuil, 2013)

Jean d'Ormesson : «*Qu'est-ce que les membres de l'Académie française, sinon les derniers survivants d'une très ancienne tribu à qui l'État-providence permet encore de se promener le long de la Seine avec des plumes sur la tête* » (cité par Claude Gagnière, «Au bonheur des mots», Robert Laffont, 1989).

Avant Godot

Né en 1974 à Bruxelles, **Stéphane Lambert** est romancier, poète, essayiste, et écrit également des fictions radiophoniques pour France Culture. Il publie, aux Editions Arléa, son nouveau livre, « *Avant Godot* », qui paraît en ce début d'année.



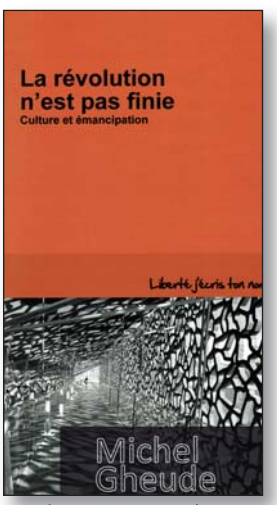
On est en octobre 1936. Samuel Beckett a trente ans et entreprend un étonnant voyage en Allemagne nazie afin de s'y confronter à l'art au moment même où le régime évacue, des collections publiques, les oeuvres dites dégénérées. Le 14 février 1937 à Dresde, il note laconiquement dans un carnet sa prédilection pour un petit tableau de Caspar David Friedrich (deux hommes contemplant la lune) dont il dira plus tard qu'il est la source d'inspiration d' «*En attendant Godot*». A partir de cet énigmatique repère, **Stéphane Lambert** – comme dans ses précédents ouvrages sur Nicolas de Staël ou Mark Rothko – creuse la relation qui peut s'établir entre deux créateurs de disciplines différentes, et dit comment un artiste parvient à éclairer sa voie grâce à ce que l'oeuvre d'un autre lui révèle. L'auteur explore la place déterminante de l'autre dans notre propre cheminement, et voit dans la rencontre la source d'une force qui nous permet d'outrepasser la paralysie du doute, et d'avancer.

Gazette van Detroit

Modèle pour la Maison de couture *Natan*, premier pilote féminin à l'aéroport de Deurne, grande voyageuse, auteur du livre « *La route sinueuse* » paru chez Hachette dans les années cinquante, journaliste (membre de l'OMPP depuis la naissance de notre association) et aussi correspondante européenne à la « *Gazette of Detroit* » (USA), **Paula Marckx** peut assurément s'enorgueillir d'une vie riche, mouvementée et intéressante, lui ayant permis de côtoyer bon nombre de personnalités importantes. A l'occasion de son nonantième anniversaire, elle vient de publier le 3e tome d'interviews de la « *Gazette van Detroit* ». Une trilogie, entamée en 2007 et dont, aujourd'hui, les trois volumes comptabilisent non moins de cent cinquante mini biographies de personnes notoires belges – principalement flamandes – issues de tous les horizons (monde politique, financier, artistique, ecclésiastique, ...). Le denier volume, paru fin 2015, se clôture sur un épilogue, signé par le ministre-président du gouvernement flamand, Geert Bourgeois, et survolant en quelques lignes clés la vie trépidante de **Paula Marckx**.

La révolution n'est pas finie

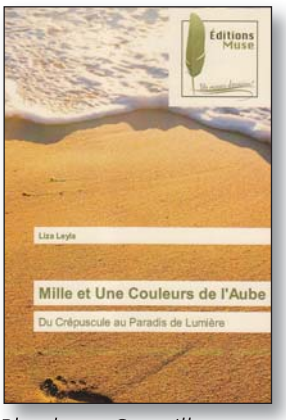
Ecrivain, praticien et théoricien des médias, **Michel Gheude** a publié plusieurs essais sur la société de communication. Son dernier livre, « *La révolution n'est pas finie* », vient de paraître aux Editions du Centre d'Action Laïque « Espace de Liberté ».



Un cercle est un espace de liberté. Un lieu commun où circulent nos paroles, nos images, nos pensées, nos visions du monde, nos goûts et nos couleurs. C'est le lieu de nos rencontres et de nos échanges, de nos débat et de nos conflits. Dans nos démocraties, cet espace ne cesse de s'élargir. Autrefois réservé aux élites, la société entière y a maintenant accès et le nombre de ceux qui y prennent la parole va en croissant. Mais des questions se posent: la culture de masse, est-ce l'émancipation des masses ou la fin de la culture? La culture mondiale, est-ce l'émancipation des peuples ou leur uniformisation?

Mille et Une couleurs de l'Aube

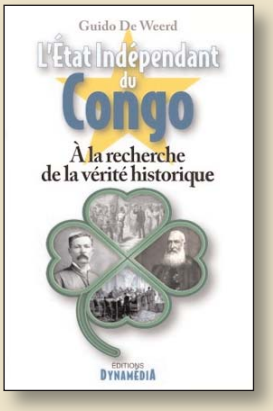
Originaire de Flandre orientale et vivant à Bruxelles, **Elisa Muylaert** consacre une partie de ses loisirs à la peinture et l'aquarelle mais écrit également des poèmes, sous le nom de plume de **Liza Leyla**. Son dernier recueil de 84 pages, paru aux Editions Muse, s'intitule « *Mille et Une Couleurs de l'Aube – Du crépuscule au paradis de lumière* ». Comme le précise le poète Arthur Martens: « *A l'aube, il y a des envolées en toutes couleurs annonçant un univers fleuri transcendant le crépuscule. Liza Leyla nous mène à travers ces premières lueurs du soleil au paradis de lumière où règnent des femmes sublimes comme Sémiramis, Cybèle, Lamiel, Soledad, la Madone*



Blanche,... Ces mille et une nuits s'adressent à ceux qui vivent le printemps de la sensibilité poétique »... « Elle est un poète qui explore le ciel, de préférence la nuit. Car ce n'est qu'alors que les animaux mythiques viennent boire l'eau de son jardin ».

L'état Indépendant du Congo À la recherche de la vérité historique

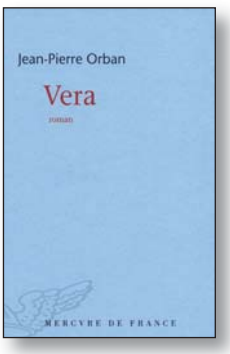
Dans ce livre, **Guido De Weerd** aborde tous les aspects de la vie de l'Etat Indépendant du Congo, de la genèse jusqu'à sa cession à l'Etat Belge. Rien n'échappe à son regard critique d'expert en relations internationales : études des populations locales et des rites tribaux, campagne contre la traite des esclaves, polémique sur les mains coupées et les droits de l'homme, réalisations du Domaine public et privé, structuration du jeune Etat, impact de la présence des missionnaires, jalousies des autres pays européens, déformation médiatique... Un tour très complet de la formidable aventure de la naissance de l'État Indépendant du Congo.



Après ses études à l'Institut Universitaire des Territoires d'Outre-mer, l'auteur entama une longue carrière internationale. Il a ainsi été successivement, chef de poste à Tchofa (Kasaï, République Démocratique du Congo) et administrateur territorial au Rwanda. A partir de 1964 il a été chargé, pour le compte d'organisations internationales de coopération technique, de missions dans le domaine des réformes institutionnelles, de la gestion publique et du développement institutionnel. Dans le cadre de ces missions, il a séjourné dans plusieurs pays d'Afrique, des Caraïbes, du Sud-est Asiatique, d'Europe centrale et de l'ex-URSS.

Prix du Livre Européen

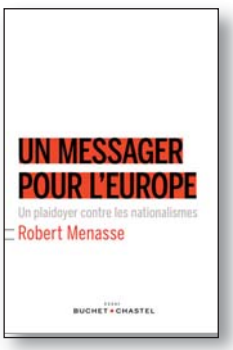
Créé en 2007 par l'Association Esprit d'Europe, le *Prix du Livre Européen* récompense, chaque année, un roman et un essai exprimant une vision positive de l'Europe. Le Comité de parrainage est constitué d'Européens convaincus parmi lesquels **Pascal Lamy**, **Jacques Delors**, **Etienne Davignon**, **Guy Verhofstadt** et **Herman Van Rompuy.** Ce comité sélectionne une dizaine d'ouvrages parmi les livres publiés dans l'année par des écrivains contemporains originaires de pays membres de l'Union Européenne. Ensuite, ces romans et essais sont présentés au jury composé de journalistes issus de toute l'Europe.



La cérémonie de remise du *9ème Prix du Livre Européen* s'est tenue le 8 décembre dernier au Parlement Européen à Bruxelles. Le jury de cette édition 2015, présidé par l'écrivain et poète italien **Erri de Luca**, a sélectionné des ouvrages engagés pour l'Europe et les migrants. Les lauréats sont le Belge **Jean-Pierre Orban**, dans la catégorie roman, pour son livre « Vera », publié aux éditions Mercure de France, et l'Autrichien **Robert Menasse**, dans la catégorie essai, pour son livre « Un messager pour l'Europe », paru en français aux éditions Buchet Chastel.

Dramaturge, auteur pour la jeunesse et nouvelliste, **Jean-Pierre Orban** vit entre Paris et Bruxelles et « Vera » est son premier roman.

Londres, 1930 : Vera vit à Little Italy avec ses parents, Ada et Augusto, des immigrés italiens. Rapidement la jeune fille se laisse enrôler dans une organisation à la gloire de Mussolini. Elle croit naïvement que l'idéologie fasciste lui forgera une identité. Mais l'arrivée de la seconde guerre mondiale bouleverse ses espérances. Écartelée entre sa langue maternelle et celle de son pays d'adoption, Vera se laisse emporter par d'autres dérives. Puis elle croit, enfin, venu le temps de construire le récit de sa vie et de l'Histoire. Un roman bouleversant qui parle d'identité et de racines.



Comment redonner confiance en l'Union Européenne, alors même que l'Europe traverse une crise sans précédent et que les politiques comme les citoyens de ses Etats membres ne cessent de la défier ? C'est la question à laquelle s'attelle **Robert Menasse** – auteur de plusieurs essais sur la politique autrichienne et les affaires européennes – dans son livre « *Un messager pour l'Europe* ». Européen convaincu, **R.Menasse** décide de plonger en ethnologue au cœur des institutions européennes si souvent décriées et d'enquêter à Bruxelles auprès des hommes et des femmes qui travaillent à la réalisation du projet européen. Il livre, dans son ouvrage, un vibrant plaidoyer pour que l'Europe, née au lendemain de la Seconde Guerre mondiale dans une volonté de dépasser les nationalismes, mais surtout ses citoyens ne perdent jamais de vue la paix durable et la prospérité que ces institutions supranationales ont assurées.

C.F.

La Presse dans le monde

> EPOUSONS LA RÉVOLUTION DES MÉDIAS !

L'hyperconnectivité, la mobilité et l'image sont les trois révolutions qui secouent le monde des médias. Plutôt que de chercher à les contenir en introduisant des barrières réglementaires, mieux vaut aider nos industriels à s'y adapter. Les changements majeurs auxquels nous assistons en ce moment dans le domaine de l'industrie culturelle et des médias sont de la même ampleur. Nous n'assistons pas à une simple évolution des usages ou encore à une petite révolte d'early adopters qui préfèreraient consommer de l'information par la vidéo et les terminaux connectés. Nous assistons bel et bien à une révolution qui place la mobilité et l'image au cœur de la communication à l'échelle planétaire, enjeu majeur sur lequel la France et l'Europe doivent pouvoir peser. La place de plus en importante de Youtube dans la consommation de contenus au sein des populations les plus jeunes, l'arrivée d'opérateurs tels que Netflix qui bousculent les business model traditionnels de consommation linéaire de l'information, ou encore l'hyper connectivité à venir avec 50 milliards de terminaux connectés qui d'ici 2020 permettront d'accéder à l'information, aux images, de la commenter et de la partager, le secteur des médias fait bien et bel face à une révolution.

Caravaggio e il suo tempo

Nell'incantevole contesto del Castello di Miradolo, a San Secondo di Pinerolo, in provincia di Torino, immerso in uno dei più bei parchi italiani, dove si trovano esemplari botanici di rara e suggestiva bellezza , la Fondazione Cosso rende omaggio al grande pittore lombardo Michelangelo Merisi, detto il Caravaggio, con un'iniziativa culturale di alto livello: un'esposizione di dipinti dell'artista e di suoi contemporanei, provenienti da musei e collezioni private italiane e straniere, molti dei quali mai visti prima d'ora in Italia. Un percorso espositivo articolato in sezioni che presentano lo sviluppo dell'attività del protagonista, arricchito da capolavori degli artisti che tra la fine del Cinquecento e i primi decenni del Seicento hanno in modo geniale innovato l'arte pittorica, «rinunciando alla pittura ideale per guardare la realtà, vederla così com'è, rappresentarla fotograficamente... autori che hanno cambiato la storia, che hanno fatto una vera e propria rivoluzione, cambiando la nostra visione del mondo», come ha autorevolmente detto Vittorio Sgarbi, ideatore e curatore della Mostra. A Miradolo si potranno ammirare, dunque, opere di Artemisia Gentileschi, Battistello Caracciolo, Cecco del Caravaggio, Mario Minniti, Jusepe de Ribera, Gioacchino Assereto, Rutilio Manetti, Matthias Stomer, Giuseppe Vermiglio, Pacecco De Rosa, Biagio Manzoni, Gregorio e Mattia Preti, tutte personalità che raccontano in modo originale il tempo di Caravaggio.

Caravaggio - Maddalena penitente
Roma, Galleria Doria Pamphilj

Tra tante meraviglie, risalta, quale cuore nevralgico della Mostra, la Maddalena penitente di Caravaggio, proveniente dalla Galleria Doria Pamphilij di Roma, l'assoluto capolavoro del maestro, in cui la giovane donna ritratta rappresenta la verità del pentimento espresso dalla Maddalena, commovente nella sua così naturale e realistica posa che l'autore ha saputo cogliere.

La Mostra, da poco inaugurata, sarà visitabile fino al 10 aprile 2016. ●

MARIKA BIGLIERI

Per ulteriori informazioni: ☏ +39 0121.376545 - info@fondazionecosso.it

94e European Motorshow Brussels

Qui dit année paire dit nécessairement année « grand salon ».
Placé sous le signe de la nouveauté et d'une modification quant aux implantations des exposants dans les palais, ce **Salon de l'Auto de Bruxelles 2016** occupera une surface totale de 100.000m², répartis sur onze palais de *Brussels Expo*.
C'est au palais 1 que seront réunis les exposants « premium », les plus prisés du grand public. Quinze exposants présenteront quelques-unes des plus prestigieuses réalisations de l'industrie de l'automobile de luxe : *Rolls-Royce, Bentley, McLaren, Aston Martin, Ferrari,...* fascineront le public.
Le palais 2 accueillera une grande exposition sur un thème d'actualité: les « *youngtimers* ». Des modèles de voitures qui ont marqué les années 70, 80 et 90. Plus de 30 représentants de la catégorie y seront exposés.
Les palais 3 et 8 seront réservés aux deux-roues motorisées. En déplaçant la moto vers une zone plus centrale de *Brussels Expo*, l'organisateur veut ainsi inciter davantage de visiteurs à découvrir ce secteur.
Les palais 4, 5, 6, 7, 9 et 11, ainsi que le Patio, seront réservés aux exposants automobiles.
Le **Salon de l'Automobile** est aussi une vitrine de l'ingéniosité et de l'innovation technologiques. Le palais 12 abritera principalement une piste d'essai couverte où les SUV et autres véhicules tout-terrain circuleront sur un spectaculaire parcours d'obstacles.
Febiac — l'organisateur du salon — mettra le visiteur en contact avec la technologie de l'auto et de la mobilité : des voitures qui se garent automatiquement, l'éclairage intelligent, ... bref tout ce qui rend la conduite plus agréable. Febiac organise également la 5 édition de l'*European Automotive Forum*, en collaboration avec l'association des constructeurs européens d'automobiles. Cette édition 2016 sera placée sous le signe de la connectivité et des voitures et aura lieu le 14 janvier 2016.
Le **94e European Motorshow Brussels** sera ouvert au grand public du jeudi 14 au dimanche 24 janvier 2016 de 10h à 19h. Des nocturnes auront lieu les vendredis 15, lundi 18 et vendredi 22 janvier jusqu'à 22h. Le prix d'entrée est de 15 €. ●

C.F.

La Presse dans le monde

> PIF GADGET, REBAPTISÉ SUPER PIF, DE RETOUR EN KIOSQUE

Pif Gadget, le mythique magazine pour enfants des années 1970-80, revient en kiosque à un rythme trimestriel, sous le nom de Super Pif. Dans un format de 164 pages, vendu 6,50 euros et tiré à 90 000 exemplaires, le magazine proposera bien sûr un gadget, mais aussi des rééditions de BD cultes comme Rahan, aventures de l'homme des cavernes éponyme, ou encore le retour de héros comme Pif le chien, confié à un nouveau dessinateur. Les fans retrouveront des personnages de leur enfance dans La jungle en folie, Dicentim, Placid et Muzo, Corinne et Jeannot, Les Rigolus et les Tristus ou encore Les Minuscules.

> MEDIAS : VERS UNE NOUVELLE BAISSE DES RECETTES PUBLICITAIRES EN 2015

Délaissée par les annonceurs, la presse imprimée a vu globalement reculer ses recettes publicitaires de 7,9% sur les 9 premiers mois de 2015, à 1,5 milliard d'euros. C'est dans les quotidiens nationaux que ce repli est le plus marqué (-12,4%), ainsi que dans la presse gratuite (-11,6%) et dans les magazines (-8,1%). La radio connaît aussi une baisse sur 9 mois (-1,6%, à 386 millions), mais moins prononcée que l'an dernier à la même période. En revanche, le secteur de la télévision reste en hausse de 1,3% sur 9 mois.

La Presse dans le monde

> Menaces et poursuites contre les médias en Turquie

Cumhuriyet, c'est ce quotidien laïc célèbre pour avoir été fondé par Mustapha Kemal, le père de la République, et qui a publié les caricatures de Charlie Hebdo. Ses deux journalistes sont accusés de « trahison » et « d'espionnage », passibles de la prison à vie, selon Can Dundar, cité par Libération, qui est aussi directeur du journal. Erdogan a promis de « traquer jusqu'au bout » ce quotidien qui a osé révéler que les services secrets turcs livraient des armes à des groupes djihadistes en Syrie. Cela tranche avec l'image qu'il veut se donner sur Twitter de chef d'Etat compatissant aux attentats en France.

Mes vacances bretonnes

Cette année c'est encore et toujours la Bretagne l'objectif de mes vacances mais cette fois dans la Cornouaille avec mon ami Manu. La région de Quimper, capitale du Finistère.

Cette jolie ancienne ville de Quimper au centre de trois baies océaniques, la Baie de Douarnenez, la Baie d'Audierne et au sud la Baie de Forêt-Fouesnant.

Non loin de Quimper, la ville fermée et portuaire de Concarneau et celle de Quimperlé.

Rares sont les villes dont le nom est lié à un art, une passion ; Quimper a la chance de figurer parmi celles-ci. Associée à l'univers de la faïence depuis plus de trois cents ans, Quimper a aujourd'hui un musée digne de cette grande tradition artisanale et industrielle. Une autre visite incontournable que j'ai effectuée est celle de la cathédrale Saint-Corentin, joyau de l'art gothique breton, du 13ème siècle, s'appuyant sur d'anciennes fondations d'une cathédrale romane. Après 20 années de travaux, la réalisation la plus spectaculaire est l'achèvement des deux tours avec la construction des flèches.

L'absence d'alignement entre le choeur et la nef suscite un certain nombre d'interrogations. Dans ce quartier historique de la ville, la cathédrale de Quimper est entourée de vieilles maisons de bois moyenâgeuses et à colombages.

Près de la place, j'ai visité le musée départemental breton occupant l'ancien Palais des Evêques de Cornouaille. Ce musée breton présente une synthèse de l'archéologie des arts populaires et des arts décoratifs du Finistère depuis la préhistoire, l'époque gallo-romaine, le moyen-âge et la renaissance, montrant les costumes traditionnels, les coutumes, la décoration, la peinture, les arts, la sculpture, les mobiliers régionaux... Au musée des Beaux-Arts, situé sur la place de la cathédrale, j'ai pu admirer la richesse et la variété des collections permanentes. Le fleuve Odet d'une cinquantaine de kilomètres jusqu'à Bénodet port d'embouchure océanique. Ce fleuve est à l'origine du nom «Quimper» signifiant «confluents». De Quimper vers l'embouchure à Bénodet de nombreuses vedettes remontant et descendant l'Odet, m'ont permis de découvrir de nombreux châteaux bordant le fleuve. J'ai voyagé en vedettes bien équipées pour les voyages maritimes au fil de l'Odet, «la plus belle rivière de France». J'ai voyagé de Bénodet vers Sainte Marine sous l'influence de l'océan qui s'y fait sentir, tout au long du parcours vers l'archipel des Iles Glénan (ce que l'océan a de plus beau !). A une dizaine de milles, une journée dans l'archipel des Glénan, loin du continent, ces îlots m'ont offert un spectacle féérique, havre de paix, éclatant de soleil au milieu de l'océan, les plages de sable blanc et fin et les eaux d'un vert-émeraude évoquant l'exotisme des îles lointaines.

Sept îles principales enserrent le lagon aux eaux d'une transparence sans pareil !

Une heure de navigation suffit pour atteindre l'archipel des Glénan et son chapelet d'îlots. L'Ile de Saint-Nicolas permet une multitude de balades. J'ai visité les trois baies de la Cornouaille et ses "musées de la pêche" et "du bord de mer". Le Finistère est le département français qui compte le plus grand nombre de kilomètres en littoral océanique. Par beau temps, sans un ciel de pluie et même par une belle tempête sauvage (à l'abri et en sécurité) le littoral cornouaillais propose inépuisablement des sources de plaisirs et de découvertes ! ●

Robert Dumonceau

Bienvenue à nos nouveaux membres
Welkom tot onze nieuwe leden
Welcome to our new members

Ingrid BARREAU	correspondante	Thonon-les-Bains (F)
Yvo DE VOS	rédacteur	Halle (B)
François DOHOGNE	rédacteur	Branchon (B)
Jean-Luc FAVRE	correspondant	Bourg-Saint-Maurice (F)
Philippe LAMBILLON	journaliste-réalisateur-scénariste	Namur (B)
Michael PESCE	photographe	Feluy (B)
Corinne PICCIOLI	rédactrice	Bruxelles (B)

Avis à nos Membres:

Les articles susceptibles de paraître dans le prochain WPPN (date de remise au plus tard le 15 février 2016) seront de maximum 5.000 signes. Les photos (avec copyright !) seront fournies sous forme digitale: fichier JPG, en résolution 300 dpi (dimension: ± 10 x 15 cm).Textes et photos doivent être transmis obligatoirement par e-mail au Secrétariat de l'OMPP : ompp@skynet.be .

Le WORLD PERIODICAL PRESS NEWS
Publication officielle du Conseil International de l'Organisation Mondiale de la Presse Périodique (OMPP a.i.s.b.l.) - Publié trimestriellement

The WORLD PERIODICAL PRESS NEWS
Official publication of the International Council of the World Organization of the Periodical Press (OMPP a.i.s.b.l.) - Quarterly published

Dépôt légal : 1260©OMPP2003
Les textes et photos publiés n'engagent que leurs auteurs

Administration - Siège social
198 avenue Brugmann (boîte 1)
1050 Bruxelles - Belgique

Tél. : +32-(0)2-539 03 69
Fax : +32-(0)2-534 51 40
Courriel : ompp@skynet.be

Sur Internet
www.presse-periodique-monde.be

Editeur responsable : C. Farinone

Amsterdam est la commune la plus peuplée et la capitale du royaume des Pays-Bas, bien que le siège du gouvernement, ainsi que la plupart des institutions du pays se trouvent à La Haye. La municipalité d'Amsterdam compte près de 800 000 habitants appelés Amstellodamois Elle est située en province de Hollande-Septentrionale, mais n'en est cependant pas la capitale.
Le nom de la commune vient de l'ancien nom néerlandais Amstelredamme évoquant les origines de la ville : la digue (Dam) sur l'Amstel. Ancien petit village de pêcheurs au 12e siècle, la ville a connu une très forte croissance au Moyen Age au point de devenir l'un des principaux ports du monde durant le Siècle d'or néerlandais.
Amsterdam est en outre l'un des centres économiques majeurs des Pays-Bas, et l'un des principaux centres financiers d'Europe. C'est également la capitale culturelle du pays, comme en témoigne la renommée de ses principaux musées concentrés autour du Museumplein : le Rijksmuseum, le Stedelijk Museum et le musée Van Gogh sont parmi les musées les plus visités au monde.
Ce qui fait autant le charme de cette ville, c'est ce parfum d'histoire aux accents 17e, mêlé de modernité, qui crée une ambiance à la fois accueillante et décontractée. Les immeubles à taille humaine, l'intimité des petites rues, des canaux et des places, créent une atmosphère que l'on ne trouve nulle part ailleurs.